

Sur les bas-côtés et autour du maître-autel, des vitraux offerts généreusement ont été réalisés par les ateliers Lorin ou Campin.

Au maître-autel, on peut admirer le tableau de Saint Germain, patron de l'église, réalisé par l'abbé Lainé en 1852.

La cloche de l'église a été installée en 1802 et est nommée Pierre-Marie.



En quittant cette église n'oubliez pas qu'elle demeure un lieu vivant où se rassemble une communauté d'hommes et de femmes pour participer à l'eucharistie, vivre les sacrements de l'Église, et prier dans la joie comme dans l'épreuve.

Cette église est rattachée à la **paroisse de l'Épiphanie** et relève du diocèse de Chartres.

Pour obtenir des informations concernant les horaires des offices, vous pouvez consulter les panneaux à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église, ou vous adresser au :

Secrétariat paroissial ; 5, rue de l'église 28000 - SOURS Tel. : ☎ 02 37 25 70 54

✉ paroisse.epiphanie@diocesechartres.com



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



ÉGLISE SAINT GERMAIN ET SAINT SYMPHORIEN DE SOURS



Bienvenue à vous, qui pénétrez dans ce lieu de prière et de partage. Notre église (étymologiquement du latin eklesix, assemblée) est un lieu consacré au culte et aux rassemblements des chrétiens, de tous ceux qui ont foi en Jésus-Christ

L'église de Sours est placée sous le patronage de Saint Germain et de Saint Symphorien. Saint Germain évêque d'Auxerre en 378 est mort à Ravenne en 448. Il mène une vie simple bien qu'évêque, il vit comme un moine. Saint Symphorien se convertit très tôt au christianisme. Évêque d'Autun de 160 à 179, il fut condamné à être décapité pour s'être moqué publiquement de la grande déesse Cybèle

Saint Germain est représenté sur le tableau du maître autel où le Saint remet à Sainte Geneviève de Paris le voile des vierges et l'anneau des divines fiançailles. Sur un vitrail, Saint Germain, mourant, reçoit la visite de l'impératrice Placidie

*Tableau représentant Saint Germain
Réalisé par l'Abbé Lainé en 1882*



HISTOIRE

On connaît peu de choses de l'église qui existait avant l'ouragan de 1788. Seul le clocher subsiste de cette époque. Le dimanche 13 juillet 1788 vers 7 heures 30 du matin, après la-célébration de la première messe, un violent ouragan ravage notre région. La grêle est si forte, qu'elle détruit en cinq minutes les récoltes. À Sours, des moulins à vent sont renversés, des maisons sont endommagées et on déplore morts et blessés.

Et l'église cède : la tour résiste grâce à ses solides fondations; la toiture et la charpente se brisent dans le cimetière; la voûte de la chapelle de la vierge est transportée au loin; les piliers se brisent et il ne reste qu'un tas de décombres.

Ce matin-là le curé Guillon a l'heureuse idée de se réfugier sous la voute de la fontaine de la sacristie, ce qui lui sauve la vie, à lui et au paroissien qu'il venait de confesser. L'église ne sera reconstruite qu'après la Révolution. Le village récupérera la majeure partie des éléments de l'église Saint Hilaire (située à Chartres, sur l'actuel

place Saint Pierre), détruite en 1804 et dont les matériaux ont été vendus comme biens nationaux.

La pose de la première pierre aura lieu le 16 juin 1805 et la première messe sera dite le 1er novembre 1806.

ARCHITECTURE - MOBILIER

L'édifice mesure 40 mètres de longueur sur 17 mètres de largeur.

Les trois nefs sont éclairées par douze fenêtres ogivales. Sur la partie ancienne de l'église, les contreforts peu épais semblent être du XIIe ou XIIIe siècle.

Dans la pièce sous le clocher, on peut encore apercevoir des fragments de peinture du XIIe ou XIIIe siècle.

La cuve baptismale est du XIIe siècle, sans doute transformée ultérieurement. Elle se compose d'un chapiteau de colonne renversé, d'une cuve à pans avec écussons et emblèmes aratoires (coultre, soc, etc.).

Ces fonts baptismaux où tant de générations ont été baptisées sont aujourd'hui encore utilisés.

